

CHÊNE-EN-SEMINE

# Desca, tailleur de pierre et sculpteur, pioche son matériau au Salève

Tout au fond de la ZAC de la Croisée il y a une vraie maison.

Et autour de sa porte d'entrée, un magnifique encadrement de pierre qui est une sorte de présentoir de divers styles de sculptures qui peuvent orner un linteau cintré ou quoi que ce soit d'autre sur un bâtiment ancien ou moderne. C'est l'atelier Arlequin où vit et travaille Desca.

Ce n'est pas du tout parce que c'était une tradition ancestrale qu'il taille la pierre. Il a toujours eu un talent d'artiste, mais ses parents n'avaient pas les moyens de l'encourager dans cette voie.

« Je suis allé jusqu'au Bac sans savoir quel métier je voulais faire, mais un jour alors que je faisais les vendanges en Bourgogne, j'ai rencontré un tailleur de pierre. Je ne savais même pas que ce métier existait. Pour moi les églises et les châteaux, ça faisait partie du décor, comme les montagnes. J'ai compris que ce serait un moyen pour moi de créer de beaux objets. J'ai passé le CAP à Orléans. J'ai ensuite obtenu le Brevet Professionnel et travaillé sur le chantier de restauration de la cathédrale de Dijon », explique-t-il.

Il est originaire du Nord d'où un nom à l'orthographe problématique qu'il a décidé d'abrégé pour être à la fois son nom et son prénom. Il a grandi au bord du lac d'Annecy, mais après avoir bien voyagé il a eu la nostalgie des montagnes.



Une vierge à l'enfant réalisée sur commande d'après un croquis et après avoir présenté une maquette en terre modelée.

C'est ici qu'il a trouvé un terrain au niveau de ses moyens et il y a emménagé il y a deux ans.

Il fabrique, bien sûr, des éléments d'architecture comme des corniches, seuils, marches d'escalier, linteaux, balustres, encadrements de cheminées ou seulement des parements. Mais les techniques de taille qu'il a acquises lui permettent de faire ce qu'il a, au fond, toujours aimé : faire de la sculpture.

« Ce qui plaît le plus en ce moment, ce sont des évier et lavabos dans le genre des peti-

tes auges d'autrefois, mais j'ai aussi sculpté une main, pour une masseuse de Confort, qui indique où se trouve son cabinet. Je peux utiliser des matériaux locaux pour limiter aussi le coût du transport.

Je suis tombé amoureux de la pierre du Salève qui sert le plus souvent pour du remblai. Elle est belle avec des veines bien visibles et des variations de couleurs. On ne peut pas faire de la dentelle dedans mais pour du massif, elle va très bien. Par exemple, j'ai sculpté un éléphant d'un mètre de

haut pour le jardin d'un couple qui a une passion pour cet animal. En tout, y compris le transport ça leur a coûté 3 000 euros, un peu plus que ce qu'ils pensaient y mettre au départ mais ils ont eu très exactement ce qu'ils souhaitaient, c'est du travail sur mesure. »

Ce qu'il aimerait, c'est construire au moins un aqualys pour un parc ! Une fontaine en forme de gentil dragon cracheur d'eau...

F.H.

Catalogue : [www.tailleurdepierre.eu](http://www.tailleurdepierre.eu)